ALCOOL-IN

FORUMS POUR L'ENTOURAGE

SUBIR L'ALCOOL À LA MAISON

Par Estelle2412 Posté le 28/06/2021 à 15h34

Bonjour à tous.
Mon conjoint est dépendant depuis la naissance de notre petit garçon il y a un an et demi. Nous avons eu des problèmes de voisinage qui ont accentué son addiction. Malgré toutes les demandes, les tentatives pour le stopper rien y fait. Il y a un an il a commencé à ne plus se souvenir des moments où il boit.
Nous avons pris de nombreux rendez-vous en janvier de cette année mais sans succès après 2 ou 3 semaines il rechute à chaque fois. Il boit en cachette, dans le garage, ou même avant de rentrer.
Cette addiction est un problème sur son comportement, sur sa santé et sur les finances.
Je sais qu'il est difficile de tout arrêter d'un coup. Mais il est devenu très difficile de vivre sous le même toit tous les 3. Auriez vous des conseils pour le soutenir et l'empêcher de rechuter ??
Je suis perdue

28 RÉPONSES

Mamiza59 - 29/06/2021 à 20h57

Bonsoir, je suis dans la même situation mais lui naccepte pas ou ne reconnaît pas avoir un problème avec l alcool. Je ne sais pas comment m y prendre pour lui parler, il ne s ouvre pas a la discussion, ce ne sont que des affrontements avec ses enfants et moi. Je lui conseille d'aller voir un psychologue au moins pour parler, rien n'y fait. Je le mets devant le fait accompli, l'alcool ou le divorce mais je n'arriverai pas a le quitter dans cette situation, j'ai trop peur pour lui

Estelle2412 - 30/06/2021 à 10h17

Bonjour
Il a fallut que je quitte la maison durant 48h avec notre fils en janvier. Nous sommes aller demander de l'aide à sa famille pour le faire réagir. Il a donc ouvert les yeux à ce moment là.
Mais les rechutes sont encore nombreuses. Il faut que son entourage soit au courant de la situation pour aider.
Je comprends votre peur, j'ai la même. Il serait dangereux de le laisser seul, lors de notre petit échappatoire le frère de mon conjoint est venu le surveiller sans lui parler.
Tant qu'il ne sera pas prêt à comprendre qu'il met en danger sa famille et son couple il n'acceptera pas de voir un psychologue ou d'aller à des réunions.
C'est très compliqué de vivre comme ça. Courage si vous avez besoin de discuter et d'échanger continuez d'écrire ça aide.

Mamiza59 - 30/06/2021 à 11h04

Merci, je ferai bien comme vous, quitter la maison 2 ou3 jours mais je me dis qu'il s alcoolisera encore plus. Ou pire . Il me dit franchement j'ai envie de crever. .on part en vacances dans 15 jours, durant ces périodes de vacances il est très bien, je ne comprends pas, il a retrouvé du travail a temps plein, il a de beaux enfants et petits enfants, on ne manque de rien, enfin je crois, pas assez d amour de ma part ? Mais dans cette situation il fait tout pour qu'on s'éloigne.

Estelle2412 - 30/06/2021 à 12h42

Ne vous dîtes jamais que vous ne lui donnez pas assez d'amour. Vous avez été là pour lui, alors vous lui avez donné tout ce que vous pouviez. C'est à lui de vous montrer son amour. N'avez vous pas quelqu'un proche qui pourrait prendre le relais auprès de lui durant 2jours?

TIRION59 - 30/06/2021 à 15h16

J'ai eu ce problème,addicte à l'alcool pendant 4 ans.Je n ai pas de problème,juste le plaisir de boire.Ma femme
Me prévenait,souffrait et je n ai pas réalisé sa détresse.Et puis j ai réalisé enfin.J ai réalisé enfin que j'étais à 2 doigts de perdre ma famille.J'ai donc décidé d'arrêter de boire totalement,mais ça depuis seulement 3 jours.Mais vu la claque que je me suis pris,j ai encore mal au coeur,l estomac noué.Je ne veux plus toucher à ce poison.Sachez mesdames que vous êtes fortes,de supporter ça!
Pour arrêter il faut être motivé,il faut un vrai déclic.C'est très dur.
J'espère réussire ce challenge.Pour ma famille formidable.De toute façon il le faut.

Mamiza59 - 30/06/2021 à 17h03

Cela vous honore, j'espère que l'amour de votre famille vous aide chaque jour, mes enfants et ma fille aînée lui a parlé, pas d'échange, a part répondre oui a tout, mais pas de déclic pour se prendre en main. J'ai toujours l'impression de l "emmerder" quand jaborde le sujet. En tout cas bonne continuation.

Estelle2412 - 30/06/2021 à 17h47

Bonjour Tirion59
Bravo pour votre déclic, un jour après l'autre. C'est déjà beaucoup. Ne relâché pas vos efforts.
Courage

cb37 - 01/07/2021 à 00h52

Bonsoir

Mon mari a commencé à boire à la naissance de son deuxième fils il y a 35 ans, alcoolisme mondain. Lorsque que je l'ai rencontré il y a 30 ans je pensais comme tout le monde que l'amour serait plus fort que l'addiction, j'avais tout faux.
Il y a deux ans ses enfants lui ont tourné le dos, il s'est fait soigné 3mois dans un centre spécialisé il n'a pas repris une goutte d'alcool depuis sa sortie.
Ce que je souhaite témoigner c'est que l'image que j'ai de l'addiction est comme un arbre on aperçoit les feuilles malades mais hélas ce sont les racines qui le sont. Nous ne pouvons faire que peu de choses face au déni et à la maladie.

Pour ma part je vis en ayant maintenant conscience qu'il y a, la maladie avant, pendant et après la cure, le caractère change la vie est différente on a quelques fois du mal à continuer.
Il faut toujours avoir en tête que c'est une maladie qui se soigne mais ne se guérit pas. Un conseil surtout n'hésitez pas à vous faire aider c'est vraiment très important.
Plein de courage.

Mamiza59 - 01/07/2021 à 18h13

Bonjour, vous donnez plein d'espoir et du positif. Je vous remercie. Je me dis peut être a tort que je ou nous n'en sommes pas encore a ce stade, mais vaut mieux prévenir avant de basculer définitivement. J'ai encore l image de ses parents ,son père surtout qui donnait une sale image de lui, surtout auprès de nos enfants, on avait fini par ne plus y aller quelques temps. Pourtant il a fait une cure aussi mais rien n'y a fait. Je rappelle a mon mari cette image de ses parents et il se met en colère, la vérité blesse énormément. Il se cache pour boire son apero mais je ne suis pas dupe et je lui dis que je sais qu'il cache une bouteille et qu'il nous prend moi et les enfants pour des c...mais il nie ou ne répond pas. Je n accepte pas ses mensonges. D autant que je ne l empêche pas de prendre un aperitif de temps en temps . Je pense aussi qu'il a honte de reconnaître et ne se lavoue pas d'être addict. J'aimerais déjà qu'il en parle à un spécialiste

cb37 - 02/07/2021 à 19h17

Bonsoir

Je comprends parfaitement votre message mais il est important que vous ayez toujours en tête que l'on parle de. Maladie. Alcoolique c'est plus fort que lui, ce n'est surtout pas un manque de volonté .

L'image que vous avez de votre belle famille est peut-être une image que votre mari reproduit ou pas, actuellement on parle de prédisposition .

J'ai été longtemps comme vous, les mêmes réactions mais j'ai fini par comprendre mon mari et cette maladie.. croyez moi faites vous aider par un professionnel et surtout n'écoutez pas les personnes qui savent mieux que vous sans vivre cette situation c'est de votre famille qu'il s'agit.

votre généraliste vous donnera des adresses il en existe forcément près de chez vous c'est comme cela que j'ai compris admis et que j'ai pu avancer.exemple. les csapa, les Al Anon, il en existe dans chaque département.

Pensez à vous et prenez soin de vous.

Estelle2412 - 05/07/2021 à 09h10

Bonjour
C'est un combat de tous les instants. Encore aujourd'hui c'est très dur. Le fait de se cacher pour boire ne nous permet pas de soutenir la personne en difficulté. La confiance se prêt et il faut toujours faire des efforts pour avancer.

Savanne - 05/07/2021 à 21h51

Bonjour

Mon mari boit tous les jours pas la journée seulement après 19.30.
Du vin ou du Ricard où les deux . Je n arrive pas à lui faire arrêter ne serais ce qu un seul soir.
Il est pourtant parfait du matin jusqu'à 20.00..

C est une bouteille minimum par soir et très rare sinon c'est deux bouteilles de vin ou du Ricard petite bouteille .
J ai tous fais pour qu il arrête mais rien ne marche .
Je l aime toujours mais jusqu'à quand ?? Ou sommes nous prêtes à aller lpour garder cet amour?

Savanne - 05/07/2021 à 22h04

Pour moi cela n arrive que le soir mais c permanent. Ça ne cesse et ça devient viral . Comment peut on être parfait tte la journée et laisser tomber comme ça le soir et faire subir ça aux autres . L habitude fait qu il n a aucun séquelles le lendemain mais seulement lui pas moi . Moi je souffre des dires qu il ne se souvient jamais le matin . Des menaces à deux balles qu'il peut proliférer sans en avoir aucun souvenir .
Comment être assez forte pour faire stopper tt ça

Estelle2412 - 06/07/2021 à 09h11

Bonjour S'avança
Je ne sais pas jusqu'à quand?!! Pour moi, cela fait 1an et demi. Il y a 6 mois j'ai prévenu sa famille pour qu'ils me soutienne et l'aide avec cette maladie. Pendant 1 an, mes paroles n'ont eu aucun effet.

Lorsque que la situation est encore gérable il faut tirer la sonnette d'alarme en parler au médecin et proches de la personne. Si vous êtes seule vous ne pourrez pas le raisonner facilement. C'est facile de cacher aux autres la journée et de se "lâcher" à la maison. Il n'y aura pas de jugement, sans jugement on ne change pas car c'est normal...

J'ai la chance d'avoir ma famille qui me soutien également, j'ai pu rester un week-end loin de la situation pour respirer un peu. Car nous ne sommes pas malade mais subissons les effets de l'alcool.

Courage à vous et n'hésitez surtout pas à demander de l'aide
Tant qu'il n'aura pas accepté, le problème sera toujours plus lourd à porter.

---

cb37 - 06/07/2021 à 10h22

Bonjour

Je suis entièrement d'accord avec Estelle 2412 mon mari ne buvait pas dans la journée, mais le soir le whisky était sa principale nourriture.

Il était cadre supérieur et personne ne pouvait imaginer qui il était vraiment. Très apprécié dans sa profession et même plus que reconnu, malheureusement c'était Dr Jekyll et Mr Hay. Je suis restée par amour en me disant qu'à la retraite, plus de pression donc ce serait mieux mais j'avais encore une fois tout faux ce fut pire physiquement et moralement. Il s'est fait soigner hospitaliser 3mois il est allé chercher au plus profond de lui même qui il était.

Depuis 2ans il n'a pas touché une goutte d'alcool MAIS parce qu'il y a un mais, il a complètement changé, son caractère est devenu sec, il me dit avoir raté sa vie et moi j'ai perdu mon énergie, je suis épuisée.
J'envisage délicatement de lui faire comprendre que deux résidences séparées seraient une solution mais !!!!!!

J'avais egalement demander de l'aide à sa famille sans aucun effet pour eux "c'est de la dépression certainement pas une maladie alcoolique" et ce qui se murmure "elle y est pour quelque chose".sauf que 4 frères et sœurs sur 5 sont malades alcoolique.

Bref être réaliste consciente, comprendre la maladie et surtout se faire aider ce que j'ai fait très tard trop tard.ahhh l'amour
Plein de courage

---

tataratatouille - 07/07/2021 à 13h08

Bonjour
Je subis moi aussi cette situation
Mon mari boit en cachette depuis plusieurs années avec des hauts et des bas, c'est son antidépresseur , il en a même perdu son emploi
J'ai cru que ce serait le déclic, qu'il allait enfin réagir
Il a consulté à ma demande mais ne s'est pas investi et laisse déjà tomber et retombe dans ses travers
Je ne sais plus quoi faire pour l'aider, je supporte de moins en moins cette situation, je suis épuisée
J'aimerais avoir des témoignages de personnes qui ont réussi à aider leur proche , pour retrouver un peu d'espoir car je commence à envisager de partir si le déclic n'a pas lieu
Merci

Estelle2412 - 07/07/2021 à 13h59

Bonjour
Vous n'avez pas la responsabilité de ses actions. Il doit faire le nécessaire pour avoir le déclic il doit comprendre que ces actions porte préjudice à sa famille. On ne peut se battre pour eux, nous sommes juste un soutien, nous sommes présente à chaque fois que ça dégénère, nous vivons cela de l'intérieur. Si la famille ne comprends pas ou ne nous aide pas à leur faire ouvrir les yeux comme le dis CB37 : "ce qui se murmure "elle y est pour quelque chose"" et vraiment réelle et peut-être compliqué dans l'aide et l'accompagnement de la personne malade.
Ce weekend a été très compliqué, j'ai de nouveau donner une énième chance, son modification de son comportement j'ai décidé de quitter la maison définitivement.
Sa famille n'a pas compris mon appel au secours au mois de janvier et tu n'as jamais rien fait. Je suis restée seule face à nos problèmes, SES problèmes. J'aurais également aimé avoir des témoignages positif pour me donner du courage mais je n'en ai trouvé aucun.
Il est très compliqué maintenant après un an et demi de combat acharné seule de se relever. Si nous ne sommes pas aidé, si notre conjoint ou conjointe ne comprends pas ou ne veut pas accepter la maladie nous ne faisons que nous battre contre le vent.
Je vous souhaite tout le courage et tout le positif que je peux.

Jedy - 07/07/2021 à 17h24

Bonjour moi aussi j ai un problème d alcool j essai de m en sortir je vois un adicctologue Un psychologue je suis sous traitement de balcofene J'essaye de m'en sortir mais je n'y arrive pas car mon mari aussi bois c'est très compliqué de me dire qu'il faut que j'arrête en sachant que tous les jours dès qu'il rentre du travail il se met à boire je ne sais plus quoi faire je sais que si je vais m'en sortir il faut qu'on le fasse à deux mais lui se voiler la face et ne seront pas content qu'il est malade aussi si vous aussi vous avez un problème d'alcool dans votre couple merci de me dire comment avez-vous fait pour vous en sortir

---

Estelle2412 - 13/08/2021 à 16h46

Bonjour
J'ai quitté le domicile depuis un mois avec mon fils. Parce que mon conjoint était devenu un danger pour nous a cause de l'alcool. Malgré toutes mes demandes mes aides mes prises de rendez-vous rien ne changeait. Mais depuis notre départ il a pris en compte son addiction et essai de se soigner. Il prend ses médicaments tous les jours et va voir un addictologue . Il avait besoin d'un déclic mais pas de mon aide.

Québécoise - 13/08/2021 à 19h35

Wow
Merci pour ton message Estelle!

Tu t'es choisi , et ca decoulle ensuite autour.
Ton dernier message me fait du bien

---

assez77 - 15/08/2021 à 20h14

Courage. Il faut lui donner des limites en lui expliquant encore et encore que tout le monde en pâtit autour de lui et qu'il peut finir seul si il ne fait las d'efforts.

Estelle2412 - 16/08/2021 à 10h48

Bonjour assez77, je lui ai expliqué durant 1 an et demi sans succès. Un jour il a dû garder notre fils seul et a mon retour il était alcoolisé. N'étant pas capable de garder mon fils.Ca a été mon déclic à moi... On ne mets pas en danger mon fils. Il ne s'est rien passé mais cette prise de risque ne se reproduira plus.
Maintenant que nous sommes partis, il est entouré de sa famille et fait le nécessaire. Avant d'être mon ex compagnon il était mon meilleur ami... Je le porterai toujours dans mon coeur et je lui souhaite de se sortir de cette situation.

---

tataratatouille - 17/08/2021 à 01h21

Mon mari n'a toujours pas eu le déclic
Même le licenciement n'a pas suffit, il promet, essaie et puis reboit en cachette
Je lui laisse entendre que je vais partir si il n'arrête pas mais il ne me prend pas au sérieux
Peut-être est-ce ce qu'il lui faut?
Mais si je suis obligée d'en arriver là je ne reviendrai pas
Je commence à croire que le seul moyen pour qu'il se soigne c'est d'abandonner l'idée que notre vie redevienne comme avant et tirer un trait sur notre vie de famille
Pas facile
Comment arrivez vous à franchir le pas?

---

tataratatouille - 17/08/2021 à 01h27

Tirion59
C'est formidable que vous ayez eu le déclic pour votre famille, mon mari ne se rend pas compte qu'il est sur le point de tout perdre
Quand il comprendra ce sera peut-être trop tard
Bon courage ne lachez pas

Marmotte1059 - 22/08/2021 à 16h13

Bonjour à tous,
C'est la première fois que je me connecte ici et je m'identifie à beaucoup de vos témoignages.

Cela fait 5ans 1/2 que je vis avec mon conjoint, qui a toujours plus ou moins bu. Nous avons un petit garçon adorable de 2ans. La consommation d'alcool de mon conjoint s'est accentuée lors de ma grossesse, c'est une personne très angoissée par la vie en général, et qui ne trouve que l'alcool comme réconfort. Il boit tous les jours de la semaine, au minimum 2,5L de bière (parfois quelques verres de vin ou de whisky en plus) avec certains jours de « crise » où il peut boire plus de 5L de bière. Je vous laisse imaginer son état d'ivresse. Pour ma part, je ne bois que lors des grandes occasions.

Il y a 3 mois il a eu des problèmes de santé, les médecins lui on diagnostiqué une stéatose hépatique sévère (c'est la destruction du foie juste avant le stade de la cirrhose) rare pour son âge (33ans). Ses analyses de sang ont dévoilé un taux de Gamma GT à 2800, soit 45

fois supérieur à la « norme ». Les médecins ont été très alarmistes sur sa situation et lui on demandé de diminuer immédiatement sa consommation d'alcool, ce qu'il a fait, et les résultats de ses analyses se sont améliorés. De plus, pour calmer ses angoisses et l'accompagner dans la diminution de l'alcool, les médecins lui ont prescrit du Lorazépam (anxiolytiques), qu'il consomme certains jours comme des bonbons, sachant que le mélange alcool / lorazepam est fortement déconseillé.

Il y a 1 mois 1/2 il est parti en vrille, un soir après une énième dispute il a pris le volant alcoolisé et sous drogue, il a eu un accident en envoyant sa voiture dans le décors. Ses parents ont dû aller le chercher sur le lieu de l'accident, il est rentré dans un état que j'ose à peine vous écrire. « Mais non j'ai rien bu et j'ai rien pris » en tenant à peine debout, de la bave blanche autour de la bouche et la mâchoire pendante, le visage déformé par les stupéfiants.

Ce jour là a été mon déclic, le lendemain je suis partie vivre quelques jours chez mes parents, avec mon petit garçon. « On part en vacances chez papi et mamie » lui ai-je dit.
Mon conjoint a mis 2 jours à redescendre de son nuage et s'est mis dans une colère sans nom quand il a compris que j'étais partie, me harcelant, m'insultant et m'accusant de lui enlever son fils. En même temps, vu son état, je pense que j'aurais été inconsciente de rester chez nous, et encore plus d'y laisser notre enfant.
Ce départ l'a fait réfléchir et il a pris RDV chez un psychiatre mi-septembre pour essayer de mieux gérer ses émotions (et ses addictions?)
Mon retour à la maison a été difficile, sa consommation d'alcool était toujours très élevée.

Pendant nos vacances il est à nouveau parti en vrille, un soir après avoir bu il a pris 10 cachets de Lorazepam avant d'aller se coucher en me disant qu'il voulait crever. J'ai caché les clefs de sa voiture pour qu'il ne reprenne pas le volant mais au petit matin il a tout retourné, avec une agressivité déconcertante, pour avoir ses clefs, qu'il a fini par trouver. Sans grande surprise, il a envoyé dans le décor sa voiture de prêt. Il dit ne pas se souvenir de ce qu'il a fait avant l'accident.

Hier soir il a bu 5L de bière et il a eu dans la nuit une névrose, il était persuadé qu'il y avait un esprit dans notre maison, qu'il l'entendait marcher (il n'y avait strictement aucun bruit) il était dans un état de trans, pris de tremblements et d'angoisse élevée. Il voulait absolument aller dormir au grenier pour parler avec l'esprit, tout en me disant qu'il voulait en finir avec sa propre vie. J'ai réussi à l'en dissuader quand je l'ai vu monter avec un drap (sachant qu'il y a une poutre dans le grenier, idéale pour commettre une bêtise).

Je suis à bout de force, physiquement et mentalement. Je ne le supporte plus, parfois j'ai juste envie qu'il disparaisse, il nous fait tellement de mal...
Il a déjà fait une tentative de suicide il y a 10ans, je sais qu'il sera capable de recommencer.
Il continue toujours de boire et n'a pas l'air d'avoir envie de changer, il ment aux médecins (et a lui même) sur sa consommation d'alcool, j'hésite à prendre rdv avec eux pour les alerter sur la réalité de la situation mais je ne sais pas si c'est une bonne idée... je pense que seule une cure en hôpital pourra l'aider, mais il n'y a que lui qui peut faire ce choix.
Je lui ai dit que s'il n'arrêtait pas de boire, notre relation serait rompue, et que je ne laisserais jamais notre fils en garde alternée à un homme alcoolique.

En attendant le rdv chez le psychiatre mi-septembre, je garde ma boule au ventre.

Bon courage à toutes celles et ceux qui sont en souffrance, restons positifs!

Estelle2412 - 23/08/2021 à 10h53

Bonjour Marmotte 1059
Vous êtes très courageuse. Votre histoire me touche beaucoup. Pour moi vous devriez en parler aux médecins. Rien que pour vous protéger. Vous n'avez pas à subir des saute d'humeur et ses colères. Avez vous un entourage bienveillant et concerné par ce problème ??

---

cb37 - 23/08/2021 à 11h23

Bonjour Marmotte 1059

Votre témoignage est très courageux et très glaçant.

Mon mari a bu pendant 30 ans donc je connais bien le problème et ses sinistres conséquences.

Seul votre mari peut ou pas se faire soigner vous n'y pouvez rien. Je sais parfaitement ce que vous vivez, les conjoints veulent toutes et tous faire quelque chose mais c'est impossible,je sais on n'y crois pas mais c'est pourtant la réalité.

La maladie alcoolique car il s'agit bien d'une maladie qui est très complexe .
je vais vous donner une image qui m'a énormément aidée.

" C'est comme un arbre on voit les feuilles, malades, mais en réalité ce sont les racines de l'arbre qui le sont."

Protéger vous , je vous invite à contacter soit votre médecin généraliste,soit la plateforme alcool assistance ou écrire au médiateur il ne peuvent que vous aider mais ne restez pas seule et , si je puis me permettre ce ne sont pas toujours les proches les plus aptes à vous aider.

Depuis deux ans mon mari n'a plus touché à une goutte d'alcool, deux cures de 3mois ont été nécessaires et un énorme travail sur lui mais il faut savoir que c'est une maladie qui se soigne mais ne se guérit pas.

Plein de courage

Marion31 - 01/09/2021 à 23h09

Bonjour à tous,

Je me permet de vous contacter pour avoir vos témoignages et des conseils...
Mon compagnon boit maintenant depuis plus de 10 ans, il a déjà essayé de se faire soigner dans 1 centre mais après il a repris... Il a voulu encore essayer à se faire soigner par medicament car son médecin disait que l hospitalisation n était pas nécessaire...

Bref a l heure d aujourdhui je ne sais plus quoi faire et quoi croire...
Quand nous le chopons à boire, il dit qu'il va arrêter... Et le lendemain il ne veut plus.. Il a un fort caractere mais au fond de lui je pense qu'il n y arrive pas... Je pense qu'il n'a pas la volonté d arrêter même si je lui fait peur en disant que j allais le quitter....
Pouvons nous le forcer à se faire sevrai ? Vas ton y arriver si il a pas la motivation ? Comment je peux lui faire comprendre qu'il gâche notre vie ? Merci